



Le 29 novembre 2010

Madame Monique Gélinas
Coordinatrice du secrétariat de la commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec)
G1R 6A6

Rectification

Madame,

A la fin de l'audience tenue à Bécancour le 23 novembre 2010, une personne a présenté une correction aux évidences ayant trait au coût de transport du gaz naturel. Il a déclaré que le coût était de beaucoup inférieur à la valeur de 25% à 50% que nous avons mentionné dans notre mémoire.

Nous vous présentons les précisions suivantes :

Le coût du gaz annoncé par le New York Mercantile Exchange le 24 novembre était de 4,48\$ US, ou 4,57\$ CDN/GJ (gigajoules).

Le coût du transport annoncé par TransCanada entre Empress (sur la frontière Alberta/Saskatchewan) et la zone de l'est, qui inclut le Québec (contrat ferme à 100% facteur de charge pour l'année 2010) est de 1,6381\$/GJ.

La somme de ces montants est de 6,21\$/GJ.

Le coût de distribution et d'équilibrage annoncé par GazMétro à la conférence du printemps 2010 de l'Association des consommateurs industriels de gaz est de l'ordre de 1/3 du coût de gaz, soit 1/3 de 6,21 ou 2,07\$/GJ.

Le total des coûts de transport, de distribution et d'équilibrage est de 1,6381 + 2,07 ou 3,71\$/GJ et le total global des coûts est de 8,28\$/GJ.

La proportion des coûts de transport effectué par TransCanada est de 1,6381/8,28 ou 20%.

La proportion de l'ensemble des coûts de transport, de distribution et d'équilibrage par rapport au total est de 3,71/8,28 ou 45%.

M. Murray Newton, président de l'Association des consommateurs industriels de gaz naturel, a confirmé que ces valeurs sont représentatives des coûts réels en vigueur. Bien entendu, le pourcentage peut varier selon l'évolution du prix du gaz ou selon les modalités des contrats de transport et de distribution.

Une vérité sort de la discussion : c'est que la disponibilité du gaz naturel au Québec présenterait aux consommateurs industriels de gaz naturel au Québec un avantage significatif dans leur structure de coûts d'exploitation, et les rendrait plus compétitifs sur le marché mondial.

Dans un autre ordre d'idées, la profondeur de la nappe phréatique a été questionnée. Une personne a avancé que plusieurs puits d'eau potable dans la région pouvaient atteindre une profondeur de plus de 100 mètres. Nous avons relevé les statistiques pour la municipalité de Bécancour au portail du MDDEP. Il y a 365 puits d'eau listés, dont 359 ont moins de 100 m de profondeur.

Nous espérons que ces précisions vous seront utiles.

Veillez recevoir, Madame, nos salutations les meilleures.



David Johnston, ing.